

Les adhérents d'Ecolo et le rapport au catholicisme

par Pascal DELWIT

Maître de conférences en sciences politiques à l'Université Libre de Bruxelles

et Jean-Michel DE WAELE

Assistant à l'Institut d'études européennes et au Centre de sociologie politique de l'Université Libre de Bruxelles

Introduction

Les propos récents du président du Parti Social Chrétien (PSC), Charles-Ferdinand Nothomb, sur l'identité de vue supposée entre écologistes et sociaux chrétiens de Belgique francophone ¹ ont (re)posé à l'avant-plan une idée fréquente reçue concernant Ecolo: les verts seraient en grande majorité catholiques et défendraient des valeurs chrétiennes.

L'influence catholique ou chrétienne présumée au sein d'Ecolo est indéniablement un stéréotype fort. S'il existe des travaux relatifs à l'électorat d'Ecolo ² voire à ses militants ³, aucune étude déterminante n'est venue étayer cette hypothèse en ce qui concerne ses adhérents.

L'enquête que nous avons menée auprès de l'ensemble des membres du parti permet, aujourd'hui, d'approcher cette problématique sans tabou, ni préjugé.

Nous avons en effet envoyé auprès de l'ensemble des 2 400 adhérents d'Ecolo ⁴ un questionnaire pour saisir les traits dominants du profil sociologique et politique des verts en Communauté française de Belgique. ⁵

1 Dans une interview à La Libre Belgique, Charles-Ferdinand Nothomb déclare notamment: "Nous avons de nombreux signes de ce que des parlementaires qui ont milité dans l'écologie ces dernières années préféreraient le PSC aux socialistes ou aux libéraux. Leur doctrine, leurs manières d'être, leur liberté d'exercer leurs mandats, leurs perspectives humanistes... font que leur proximité politique et intellectuelle est à l'évidence plus grande avec le PSC qu'avec un parti de gauche ou un parti de droite".

La Libre Belgique, 7 juin 1996.

2 B. RIHOUX, Résultats électoraux d'Ecolo. 1981-1991. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1992, nr. 1371-1372.

B. RIHOUX, Profil, enjeux environnementaux et motivation de vote: analyse comparée de l'électorat Ecolo avec les électors PRL, PSC et PS en Wallonie. Dans: A-P. FORGNIER, A-M. AISH-VAN VAERENBERGH, *Elections: la fêlure? Le comportement électoral des Wallons et des francophones en 1991*. Bruxelles, 1994.

A-P. FROGNIER, Groupes et comportements électoraux: vote écologiste et vote d'extrême droite. Dans: F. BALACE, *De l'avant à l'après-guerre. L'extrême droite en Belgique francophone*. Bruxelles, 1994, 255 p.

3 En l'occurrence, la distinction entre adhérents et militants concerne la participation régulière ou non aux assemblées générales d'Ecolo.

H. KITSCHOLT, *The logics of party formation: ecological politics in Belgium and West Germany*. New York, 1989, 343 p.

S. HELLEMANS, H. KITSCHOLT, *Beyond the European Left: Ideology and Political Action in the Belgian Ecology Parties*. Durham, 1990, 262 p.

4 P. DELWIT, J-M DE WAELE, *Ecolo: les verts en politique*. Bruxelles, 1996, 292 p.

5 L'enquête a été réalisée dans le courant de l'année 1995.

Dans la présentation que nous en faisons, nous mettons en exergue les caractéristiques générales des adhérents Ecolo, nous distinguons les contours parmi les adhérents croyants et non-croyants en isolant les éléments convergents et divergents. Pour les problématiques les plus significatives nous avons établi un degré de pratique pour les croyants (des plus au moins pratiquants) tandis que nous différencions les non-croyants membres d'une association laïque et ceux qui ne le sont pas.

Quelques remarques préliminaires s'imposent d'un point de vue méthodologique:

- La première a trait au taux de réponse. Sur les deux mille quatre cents questionnaires adressés, nous avons reçu 1 459 réponses; soit un taux de réponse de 60,8%, qui est exceptionnel pour ce type de démarche.

- Nous avons testé la correspondance géographique des réponses à la réalité sur le terrain: il n'y a ni sur-représentation, ni sous-représentation locales des répondants.

- La prudence s'impose toutefois concernant d'autres distorsions; notamment des écarts possibles à d'autres niveaux bien connus des sondeurs: capital scolaire et culturel ou statut socio-économique. Les croisements que nous avons réalisés et l'ampleur du taux de réponse nous autorisent à penser que ces éventuelles distorsions seraient statistiquement peu significatives. La répartition géographique des répondants correspond d'ailleurs à la répartition géographique réelle des adhérents d'Ecolo.

TABLEAU I

Comparaison de la répartition géographique des répondants
et de l'ensemble des adhérents

Régionales	Enquête	Total des adhérents	Régionales	Enquête	Total des Adhérents
Arlon-Marche-Bastogne	4,0	3,7	Neufchâteau-Virton	2,2	1,4
Charleroi	4,1	3,9	Thuin	3,1	2,8
Huy-Waremme	4,9	5,3	Bruxelles	15,2	16,8
Namur	9,1	9,4	Eupen	1,4	2,2
Soignies	4,4	4,2	Mons	5,2	5,3
Brabant wallon	15,9	16,2	Picardie	5,9	6,7
Dinant-Philippeville	4,4	4,3	Verviers	7,2	7,0
Liège	12,9	10,9			

I. Un parti de catholiques?

Le rapport d'Ecolo au catholicisme sera abordé à travers différentes facettes tant il est vrai que l'on ne peut saisir cette question à l'aide d'une seule question ou d'un seul angle d'attaque. L'appartenance éventuelle au monde chrétien peut recouvrir des significations diverses: convictions philosophiques personnelles (croyant/non-croyant), pratique religieuse plus ou moins importante, éléments d'histoire individuelle (fréquentation de l'enseignement confessionnel, par exem-

ple), positions actuelles des personnes (fréquentation des différents réseaux par les enfants des membres), etc.

Dans notre enquête, plus d'un membre sur deux s'affirme "croyant": 57,3% pour 42,7% des non-croyants. La majorité des adhérents écologistes est donc croyante.

Parmi les croyants, la religion catholique est hégémonique: 93,2% d'entre eux sont en effet catholiques. Le poids des autres religions se révèle marginal: 1,6% de protestants, 0,3% de musulmans et 0,3% d'israélites. 4,6% des croyants déclarent appartenir à une "autre religion".

Partant de ces chiffres globaux, nous avons éprouvé les possibles disparités: régionales, éducationnelles, générationnelles et de genre.

Proportionnellement, les femmes membres d'Ecolo sont plus croyantes (62,6%) que les adhérents masculins (55 %). Ces chiffres corroborent une réalité sociologique qui est moins liée au genre qu'au statut différencié des hommes et des femmes dans nos sociétés notamment dans la relation au travail et au monde du travail.

En ce qui concerne les différences éducationnelles, que nous observons à partir du dernier diplôme obtenu, il existe un écart sensible entre la proportion de croyants parmi les membres qui ont le diplôme le "moins élevé", primaire (65,8%), et celle des adhérents qui ont le diplôme le plus important, supérieur universitaire (53,3%). En revanche, il n'y a pas de différence notable parmi les diplômés du secondaire inférieur (56% de croyants), du secondaire supérieur (58,5% de croyants) et du supérieur non universitaire (60,1%).

Dans le rapport croyants/non-croyants, il existe de grandes disparités géographiques. Parmi les régionales qui comptent le plus grand nombre de croyants figurent les deux entités de la province du Luxembourg, les régionales de Neufchâteau-Virton (77,4%) et d'Arlon-Marche-Bastogne (77,4%), suivies par les régionales de Picardie (68,3%) et de Verviers (65,3%). Parmi les régionales les plus athées, la régionale de Bruxelles arrive en tête. Elle est la seule à comporter une minorité de croyants (43,8%). Liège n'est pas loin de la parité (52,6%), de même que Huy-Waremme (53,7%) et Charleroi (54,6%).

TABLEAU II

Croyants-Non croyants dans les régionales (En %)

	Croyant	Non croyant		Croyant	Non croyant
Neufchâteau-Virton	77,4	22,6	Mons	58,3	41,7
Arlon-Marche-Bastogne	77,4	22,6	Dinant-Philippeville	57,3	42,7
Picardie	68,3	31,7	Brabant wallon	55,3	44,7
Verviers	65,3	34,7	Charleroi	54,6	45,4
Soignies	63,9	36,1	Huy-Waremme	53,7	46,3
Thuin	62,8	37,2	Liège	52,6	47,4
Eupen	60,0	40,0	Bruxelles	43,8	56,2
Namur	58,5	41,5			

Cette répartition différenciée par régionale en recouvre une autre: le rapport rural-urbain. Le nombre de croyants est proportionnellement plus important chez les adhérents d'Ecolo en milieu rural ou semi-rural qu'en milieu urbain. Ainsi, dans les villes de plus de 50 000 habitants, le nombre de croyants est inférieur à celui des non croyants. Le pourcentage marquant de 66,7% dans les villes entre 30 000 et 50 000 habitants infirme cette tendance. Il convient de le nuancer fortement. D'abord, à la lumière de sa faiblesse statistique. Il ne concerne en effet que 5,8% des répondants pour 13,7% à la première catégorie, 16,2% à la deuxième, 38% à la troisième et 26,4% à la cinquième. Ensuite, en raison de la répartition géographique des répondants. En effet, 47,6% des sondés de cette catégorie appartiennent à deux régionales, celles du Brabant wallon et de Picardie.

TABLEAU III

Lieux d'habitat et croyance (En %)

	Croyant	Non croyant
Moins de 1000 habitants	60,5	39,5
Entre 1000 et 5000 habitants	58,9	41,1
Entre 5000 et 30000 habitants	59,9	40,1
Entre 30000 et 50000 habitants	66,7	33,3
Plus de 50000 habitants	49,0	51,0

Si la division entre "croyants" et "non-croyants" constitue un premier indicateur du rapport à la religion, il n'est, somme toute, que très relatif. Pour préciser, ce rapport, nous avons dégagé cinq degrés de pratique: au moins une fois par semaine, au moins une fois par mois, occasionnellement, exceptionnellement et jamais. Ils renseignent beaucoup mieux aussi sur les relations à l'Eglise, comme institution.

16,5% des croyants se rendent à la messe ⁶ au moins une fois par semaine et 10,5% au moins une fois par mois. En revanche 12% n'y vont jamais et 28,4% n'y vont qu'exceptionnellement. Entre ces deux "extrêmes", le pourcentage le plus important concerne les personnes qui fréquentent leur lieu de culte occasionnellement: 32,6%.

Les pratiquants "réguliers" – au moins une fois par semaine ou par mois – sont donc très minoritaires: 27%. Les non-pratiquants parmi les croyants – exceptionnellement ou jamais – avoisinent 40%. Le poids de l'institution catholique s'en trouve de la sorte amoindri, surtout dans les valeurs pratiquées et défendues par les membres croyants d'Ecolo. ⁷

En matières de pratique, les distinctions géographiques sont aussi fortes qu'en ce qui concerne la croyance. C'est parmi les croyants Ecolo de Picardie (29%), de Dinant-Philippeville (28,9%), d'Arlon-Marche-Bastogne (22,2%) et de Liège (20,8%) que se situent les scores les plus importants dans la pratique la plus intense (au

⁶ Exceptionnellement, il peut s'agir du temple, de la mosquée ou de la synagogue.

⁷ Le nombre de répondants est supérieur à celui de ceux qui se sont affirmés "croyant". Il y a donc vraisemblablement une petite sur-représentation des "occasionnellement", "exceptionnellement" et "jamais".

moins une fois par semaine). Inversement, les degrés de pratique les plus faibles (exceptionnellement et jamais) parmi les croyants se situent dans les régionales de Bruxelles (53,8%), de Neufchâteau-Virton (52,6%), de Huy-Waremme (48,9%) et de Namur (42,3%).

TABLEAU IV

Degrés de pratique différenciés parmi les régionales (En %)

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Occasion- nellement	Excep- tionnel- lement	Jamais
Neufchâteau-Virton	5,3	5,3	36,8	42,1	10,5
Arlon-Marche-Bastogne	22,2	8,9	31,1	24,4	13,3
Thuin	11,1	3,7	51,9	22,2	11,1
Picardie	29,0	9,7	38,7	14,5	8,1
Verviers	24,0	13,3	24,0	26,7	12,0
Soignies	11,6	9,3	46,5	23,3	9,3
Eupen		20,0	46,7	13,3	20,0
Namur	13,3	6,0	38,5	30,1	12,1
Mons	14,6	8,3	35,4	33,3	8,3
Dinant-Philippeville	28,9	9,1	21,2	30,8	9,6
Brabant wallon	8,4	13,3	39,2	28,0	11,2
Charleroi	13,9	5,6	38,9	36,1	5,6
Huy-Waremme	2,2	15,6	33,3	31,1	17,8
Liège	20,8	12,3	29,3	28,3	9,4
Bruxelles	19,7	9,4	17,1	37,6	16,2

Si l'on croise les tableaux de croyance et de pratique, plusieurs situations régionales méritent d'être relevées. Par exemple, la régionale de Neufchâteau-Virton. Première régionale en pourcentage de croyants - 77,4% -, elle est aussi la première dans l'évanescence des degrés de pratiques: 5,3% au moins une fois par semaine, 5,3% au moins une fois par mois, 36,8% occasionnellement, 42,1% exceptionnellement et 10,5% jamais. Inversement, la régionale de Liège, avant-dernière dans le classement qui concerne la croyance, est l'une où la pratique est proportionnellement la plus importante: 20,8% au moins une fois par semaine, 12,3% au moins une fois par mois, 29,3% occasionnellement, 28,3% exceptionnellement et 9,4% jamais.

Qu'en est-il par rapport aux deux autres paramètres évoqués dans la proportion croyants/non-croyants: le genre et le diplôme?

La situation parmi les croyants d'Ecolo contredit les stéréotypes les plus éculés.⁸ En effet, les adhérents Ecolo se révèlent être proportionnellement des prati-

⁸ Nous songeons en particulier à ceux relatifs au caractère catholique d'Ecolo qu'a, par exemple, charrié l'interview de Charles-Ferdinand Nothomb à laquelle nous avons fait référence.

quants plus réguliers que les adhérentes. 17,9% des adhérents croyants se rendent au moins une fois par semaine à l'Eglise contre 14,3% pour les adhérentes. Cette différence n'est pas substantielle. L'écart le plus important se situe dans la catégorie des pratiquants occasionnels: 30,1% pour les hommes et 37,1% pour les femmes.

TABLEAU V

Degrés de pratique différenciés suivant le genre (En %)

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Occasion- nellement	Exception- nellement	Jamais
Hommes	17,9	10,7	30,1	29,4	11,9
femmes	14,3	10,3	37,1	26,5	11,8

En ce qui concerne les différences éventuelles associées à l'élévation dans le niveau d'éducation, remarquons qu'à la progression éducative correspond une diminution progressive dans l'assiduité de la pratique. Aussi, les universitaires ne se rendent qu'à raison de 26,9% "régulièrement" à la messe et surtout sont-ils 48,0% à ne s'y rendre qu'occasionnellement ou jamais.

TABLEAU VI

Degrés de pratique différenciés suivant le dernier diplôme obtenu (En %)

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Occasion- nellement	Exception- nellement	Jamais
Primaire	22,6	12,9	38,7	12,9	12,9
Secondaire inférieur	19,3	3,4	35,2	27,3	14,7
Secondaire supérieur	18,1	10,2	34,9	25,3	11,4
Supérieur non universitaire	16,0	10,5	37,8	26,2	9,5
Supérieur universitaire	14,4	12,5	25,1	34,3	13,8

Nous avons testé l'hypothèse d'une laïcisation plus marquée dans les nouvelles générations d'adhérents à Ecolo. Les nouveaux membres recouvrent-ils, en la matière, les mêmes convictions que les adhérents de la première heure? Si l'on s'en tient à la "croyance" ou non, l'idée d'une évolution "laïque" est infirmée. Le pourcentage de croyants est en effet supérieur à la moyenne (57,3%) pour les membres ayant rejoint Ecolo en 1989, en 1991, en 1992 et en 1994. En revanche, le total est sensiblement inférieur en 1990 - 49,5% - et légèrement sous la moyenne en 1993 - 56,2%. Le pourcentage de 1990 est significatif dans la mesure où il s'agit d'une année exceptionnelle en termes de recrutement. Mais, il ne permet pas de tirer de conclusions sur une diminution de la croyance chez adhérents récents d'Ecolo. En ce qui concerne les membres fondateurs - toujours présents

-, la sur-représentation des croyants est forte: + 10,6 points ⁹ par rapport à la moyenne. Il est bien sûr difficile sinon impossible d'extrapoler seize ans après: les convictions ont pu changer et il y a bien sûr eu des départs dont on ne connaît pas les données sociologiques et philosophiques. On peut cependant avancer l'hypothèse d'un lien à la religion plus fort parmi les membres fondateurs d'Ecolo que pour l'ensemble des adhérents. Ce qui explique, peut-être, les vieilles rumeurs sinon les mythes sur la dimension catholique de ce parti, que contredisent d'autres données (voir *infra*).

TABLEAU VII

Génération d'adhérents et croyances (En %)

	Croyants	Non-croyants		Croyants	Non-croyants
1969-79	46,2	53,8	1987	48,3	51,7
1980	67,9	32,1	1988	56,3	43,7
1981	52,1	47,9	1989	58,5	41,5
1982	54,2	45,8	1990	49,5	50,5
1983	67,5	32,5	1991	59,5	40,5
1984	60,6	39,4	1992	60,9	30,1
1985	60,0	40,0	1993	56,2	33,8
1986	52,5	47,5	1994	60,7	39,3

Il reste aussi à vérifier ce qu'il en est en termes de pratiques.

TABLEAU VIII

Génération d'adhérents et degrés de pratique parmi les croyants (En %)

	Au moins une fois par semaine	Au moins une fois par mois	Occasion- nellement	Exception- nellement	Jamais
1969-79	31,3	6,3	18,8	18,8	25,0
1980	22,9	11,5	34,4	19,7	11,5
1981	32,6	11,6	13,9	34,9	7,0
1982	20,3	11,6	21,7	36,2	10,1
1983	4,0	8,0	32,0	44,0	12,0
1984	16,7	3,3	43,3	23,3	13,3
1985	23,5	11,8	32,4	23,5	8,8
1986	8,3	4,2	45,8	41,7	0,0
1987	22,2	8,3	33,3	22,2	13,9

⁹ Lorsque nous évoquons un rapport en points, il s'agit du pourcentage d'une donnée soustrait du pourcentage moyen. Lorsque nous évoquons un rapport en pourcentage, il s'agit du pourcentage d'une donnée sur le pourcentage moyen.

1988	19,7	7,6	37,9	22,7	12,1
1989	25,5	8,5	19,1	34,0	12,8
1990	6,3	12,7	34,9	31,7	14,3
1991	12,7	20,3	35,4	17,7	13,9
1992	12,3	12,3	33,0	31,1	11,3
1993	12,9	8,6	36,6	31,2	10,8
1994	12,2	7,8	40,0	26,1	13,9

Pour ce qui est de degré de pratiques, il y a clairement deux générations dans les pratiquants les plus assidus – au moins une fois par semaine. En effet, si l'on excepte les années 1983 et 1986 – peu significatives statistiquement, le pourcentage de pratique hebdomadaire est supérieur à la moyenne pour toutes les années quatre-vingt avec une pointe à 32,6% en 1981.

Par contre, ce total est systématiquement sous la moyenne pour les adhérents croyants ayant pris leur carte dans les années 1990: - 10,16 points en 1990; - 3,85 en 1991; - 4,24 en 1992; - 3,6 en 1993 et - 4,33 en 1994.

Entre ces deux générations, le décalage n'est pas total dans les degrés de pratique. En effet, pour les adhérents des années 1992 et 1993, le pourcentage de croyants ne se rendant "jamais" dans leur lieu de culte est inférieur à la moyenne – respectivement - 5,67% et - 10,42%. De même, le total des personnes allant à la messe au moins une fois par mois est-il supérieur à la moyenne en 1990 (+ 20,85%), en 1991 (+ 92,85%) et en 1992 (+ 16,76%).

Il n'empêche la pratique régulière est en recul pour les adhérents croyants des années nonante, à l'exception de 1991 (+ 5,90 points): - 7,97 points en 1990; - 2,48 points en 1992; - 5,50 points en 1993 et - 7,01 points en 1994.

Il convient de s'intéresser à l'image inversée du monde de la croyance et des échelles de pratique en son sein. Nous en effet interrogé les adhérents non croyants sur leur appartenance à une association laïque. Le pourcentage est significatif puisqu'il atteint 14,1%.

La différenciation dans les générations d'adhérents est très différente de ce qu'elle est dans les degrés de pratique parmi les croyants d'Ecolo. On ne retrouve pas une césure entre membres ayant pris leur carte dans les années quatre-vingt et ceux qui ont rejoint Ecolo dans la décennie nonante. Le pourcentage est inférieur à la moyenne pour les années 1990 (- 47,45%), 1993 (- 29,98%) et 1994 (- 30,97%). Il est revanche très marquant de relever que le pourcentage le plus important se situe parmi les membres fondateurs: près de 30% des adhérents d'Ecolo non-croyants en 1980 font partie d'une association laïque.

A tous points de vue, la génération des membres fondateurs se distingue dans ses conceptions philosophiques: elle agrège le plus grand nombre de croyants de toutes les générations d'adhérents (+ 10,6 points), un des pourcentages les plus importants des pratiquants réguliers parmi les croyants (+ 7,42 points) et le total le plus élevé d'adhérents membres d'une association laïque chez les adhérents non croyants (+ 15,18 points).

TABLEAU IX

Génération(s) d'adhérents et pourcentage de membres
d'une association laïque parmi les non-croyants

1969-1979	28,6	1987	13,8
1980	29,3	1988	10,2
1981	13,5	1989	6,7
1982	28,9	1990	7,4
1983	7,1	1991	21,7
1984	6,7	1992	16,4
1985	11,1	1993	10,0
1986	4,3	1994	9,7

Les relations des adhérents d'Ecolo à au catholicisme voire au pilier catholique ne se ramènent pas simplement – loin s'en faut – à calculer la proportion de croyants, de pratiquants plus ou moins réguliers, de militants d'une association laïque. Nous avons mis en parallèle ces données avec d'autres indicateurs.

II. Le(s) réseau(x) d'enseignement des adhérents d'Ecolo

En Belgique, la fréquentation des réseaux d'enseignement est rarement le fruit du hasard. Dans ce cadre, il était intéressant d'examiner quel(s) réseau(x) d'enseignement ont fréquenté(s) les membres afin de mieux cerner les choix familiaux et le monde "philosophique" dont les adhérents sont issus.

Près de 50% des membres d'Ecolo ont été dans l'enseignement libre confessionnel pour 37,4% dans l'enseignement officiel et 2% dans l'enseignement libre non confessionnel. 11% ont côtoyé plusieurs réseaux.

Dans une autre étude, nous avons montré l'impact de la croyance et surtout des échelles de pratiques sur les valeurs des adhérents Ecolo.¹⁰ En va-t-il de même en la matière? Les résultats sont clairs.

Si 27,12% des croyants ont suivi l'enseignement officiel (- 27,49% par rapport à la moyenne), ils sont près du double chez les non-croyants: 50,93% (+ 36,17%). Inversement, près de 62% (+ 23,94% par rapport à la moyenne) des croyants sortent du libre confessionnel pour seulement 34,17% chez les non croyants (-31,53%).

TABLEAU X

Fréquentation des réseaux d'enseignement
chez les adhérents croyants et non croyants (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Croyants	27,1	61,8	1,6	9,4
Non-croyants	50,9	34,2	2,2	12,7

¹⁰ Voir: P. DELWIT, J-M. DE WAELE, o.c.

Cet écart est encore plus important si l'on distingue, parmi les adhérents croyants, les degrés de pratique. En effet, seuls 25% des adhérents se rendant à la messe au moins une fois par semaine ont fréquenté l'enseignement officiel. En revanche, ce pourcentage s'élève à 42,20% pour ceux qui ne s'y rendent jamais. La hiérarchie est inversée pour l'enseignement libre confessionnel: 69,7% des pratiquants les plus réguliers ont suivi la filière libre confessionnelle pour 67,3% aux pratiquants au moins une fois par mois, 59% aux pratiquants occasionnels, 53,6% aux pratiquants exceptionnels et 43,1% à ceux qui ne pratiquent jamais.

TABLEAU XI

Fréquentation des réseaux d'enseignement
en fonction de la pratique chez les adhérents croyants (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Au moins une fois par semaine	25,0	69,7	0,7	4,6
Au moins une fois par mois	28,6	67,3	2,0	2,0
Occasionnellement	27,7	59,0	1,7	11,7
Exceptionnellement	31,1	53,6	1,5	13,8
Jamais	42,2	43,1	2,8	11,9

Ces "prédispositions" socio-culturelles se retrouvent-elles chez les non-croyants? Une nouvelle fois, le hasard ne semble pas de mise. Les membres d'une association laïque sortent à raison de près de 65% de l'enseignement officiel pour seulement 20% du libre confessionnel. Les pourcentages sont respectivement de 46,7% et 38,9% pour ceux qui ne font pas partie d'une association laïque.

TABLEAU XII

Fréquentation des réseaux d'enseignement en fonction de l'appartenance à une association laïque chez les adhérents non croyants (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Membre d'une association laïque	64,4	20,0	4,4	11,1
Non membre d'une association laïque	46,7	38,9	1,8	12,5

III. Le(s) réseau(x) d'enseignement des enfants des membres Ecolo

La fréquentation d'un réseau d'enseignement est intéressante dans la mesure où elle révèle un des aspects de l'origine et de la formation socio-culturelles. Mais elle est, dans une large mesure, subie. Elle ne révèle pas l'approche "dynamique". Pour notre problématique, il était donc particulièrement stimulant d'appréhender quelques éléments de cette approche dynamique en liaison avec

la nébuleuse catholique. Ainsi, dans la foulée des renseignements sur la fréquentation des réseaux d'enseignement, nous avons mis en parallèle la situation en la matière des enfants des membres Ecolo.

81,1% des adhérents ont des enfants. L'information est donc statistiquement significative. Que nous révèle la comparaison?

Contrairement à la situation qui prévalait pour les membres, la fréquentation de l'enseignement officiel est majoritaire chez leurs enfants. 43,6% vont ou ont été dans l'enseignement officiel contre 34,5% dans l'enseignement libre confessionnel. Il y a une progression de 6,2 points pour l'enseignement officiel des parents aux enfants et surtout une régression de 15,4 points pour le libre confessionnel. Celui-ci, en regard de la moyenne de la population, est sous-représenté. On note aussi une pratique plus forte dans le changement de réseaux: 18,1% chez les enfants d'adhérents pour 11% chez les membres.

TABLEAU XIII

Fréquentation des réseaux d'enseignement
par les enfants des adhérents (En %)

Officiel	43,6
Libre confessionnel	34,5
Libre non confessionnel	3,7
Plusieurs réseaux	18,1

Si l'on croise le(s) réseau(x) qu'ont fréquenté les parents et celui des enfants, on remarque qu'une grande majorité des adhérents ayant été à l'école officielle envoient leurs enfants dans l'enseignement officiel: 65% pour 18,3% au libre confessionnel, 3% au libre non confessionnel et 13,7% de fréquentation de plusieurs réseaux.

Les transferts sont plus importants pour les parents ayant été dans des établissements du réseau libre confessionnel. En effet, moins de la moitié des enfants côtoient le même réseau (48,2%), tandis que 31,9% se rendent dans l'enseignement officiel, 3,2% dans le libre non confessionnel et 16,8% dans plusieurs réseaux.

TABLEAU XIV

Croisement des réseaux d'enseignement fréquentés
par les membres et par leurs enfants (En %)

<i>Parents/enfants</i>	Officiel	Libre- confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Officiel	65,2	18,3	3,0	13,7
Libre confessionnel	31,9	48,2	3,2	16,8
Libre non confessionnel	16,7	22,2	50,0	11,1
Plusieurs réseaux	26,8	26,8	1,9	44,6

Il y a donc un détachement culturel par rapport à la mouvance chrétienne dans un des domaines les plus sensibles du clivage laïque-catholique: l'enseignement

et le monde de la formation. Mais observe-t-on à nouveau un décalage significatif en fonction de ses préférences philosophiques?

Les écarts existent et sont une nouvelle fois marquants. Ainsi, les croyants mettent leurs enfants à raison de 32,6% dans l'enseignement officiel et 44,8% dans le libre confessionnel. Dans cette catégorie de membres, la prédominance de l'enseignement libre confessionnel est maintenue bien que moins forte que ce qu'elle est dans le chef des "parents". Inversement, les enfants des membres non croyants vont à raison de 60,6% dans le réseau officiel. Et ils ne sont que 18,8% à fréquenter le libre confessionnel.

TABLEAU XV

Fréquentation différenciée entre croyants et non-croyants des réseaux d'enseignement par les enfants des adhérents (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Croyants	32,6	44,8	2,8	19,7
Non-croyants	60,6	18,8	5,0	15,6

L'examen des croisements entre le degré de pratique chez les croyants et la fréquentation du réseau d'enseignement chez leurs enfants confirme toutes les observations précédentes. Plus la pratique est forte, plus la forme d'attachement au "monde catholique" s'exprime. En l'espèce, les enfants dont le parent pratique au moins une fois par semaine ou par mois fréquentent l'enseignement libre confessionnel à raison respectivement de 59% et de 62,7%. Ils ne sont que 42% chez les pratiquants occasionnels, 32,9% chez les pratiquants exceptionnels et 19,7% chez les non-pratiquants croyants. L'échelle de fréquentation de l'enseignement officiel est inversement proportionnelle: de 22,1% à 56,6%.

TABLEAU XVI

Fréquentation différenciée suivant le degré de pratique des réseaux d'enseignement par les enfants des adhérents croyants (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Au moins une fois par semaine	22,1	59,0	0,0	18,9
Au moins une fois par mois	21,7	62,7	2,4	13,3
Occasionnellement	35,1	42,0	3,7	19,2
Exceptionnellement	40,5	32,8	3,3	23,3
Jamais	56,6	19,7	2,6	21,1

La même différenciation s'observe dans le monde des non-croyants: les enfants d'un parent militant laïque fréquentent à raison de 70,8% l'enseignement officiel pour 55,8% aux non-croyants ne faisant pas partie d'une association laïque.

TABLEAU XVII

Fréquentation différenciée en fonction de l'appartenance à une association laïque des réseaux d'enseignement par les enfants des adhérents non croyants (En %)

	Officiel	Libre confessionnel	Libre non confessionnel	Plusieurs réseaux
Membres	70,8	9,2	9,2	10,8
Non membres	55,8	23,8	4,2	16,1

Au total, il convient donc de noter qu'il y a, chez les membres Ecolo, un éloignement relatif d'un pilier du "monde catholique": l'enseignement. La mesure des fréquentations des réseaux d'enseignement de leurs enfants en témoigne. Même si, comme l'avons vu, cette "prise de distance" doit être appréhendée différemment selon que les membres sont ou non croyants et parmi les croyants, selon le degré de pratique.

IV. Le journal lu régulièrement

La presse consultée régulièrement est un révélateur à la fois délicat mais significatif dans le cas d'Ecolo.

Il faut prendre cette donnée avec précaution tant il est vrai que la polarisation philosophique n'y est pas aussi déterminante que dans d'autres domaines. Toutefois, les *credo* et les créneaux des principaux journaux – en particulier *Le Soir* et *La Libre Belgique* – sont suffisamment distincts pour être marquants.

D'autant, et c'est le deuxième élément, qu'une grande majorité des adhérents d'Ecolo lisent régulièrement la presse quotidienne ou hebdomadaire (80,6%), ce qui est évidemment statistiquement très important.

D'une manière générale, le journal *Le Soir* est presque hégémonique puisque 65,9% des adhérents Ecolo consultant régulièrement un quotidien le lisent. Les 5,2% de *Vers l'avenir* et les 4,9% *La Libre Belgique* font pâle figure en comparaison.

TABLEAU XVIII

Premier journal cité parmi les lecteurs assidus de la presse belge (En %)

Le Soir	65,9	Le Ligueur	1,9
Vers l'Avenir	5,2	Le Jour	1,5
La Libre Belgique	4,9	Le Courrier de l'Escaut	1,2
La Cité ¹¹	3,5	Autres	12,5
La Meuse	3,4		

Y a-t-il¹¹ des pondérations en fonction de la croyance? La réponse est positive. Ils ne sont "que" 57,8% à choisir *Le Soir* parmi les croyants (- 12,30% par

¹¹ Aujourd'hui disparu, *La Cité* existait toujours comme hebdomadaire au moment de notre enquête.

rapport à la moyenne) pour 76,3% chez les non-croyants (+ 15,76%). En revanche, les non-croyants ne lisent *La Libre Belgique* qu'à raison de 1,2% (- 75,72% par rapport à la moyenne), *Vers l'avenir* que de 3,6% (- 31,16%), *L'Avenir du Luxembourg* que de 0,8% ou l'hebdomadaire démocrate chrétien *La Cité* que 2% (- 43,15%). Chez les croyants, ces chiffres sont respectivement de 7,5% pour *La Libre Belgique* (+ 52,65% par rapport à la moyenne), de 6,68% (+ 36,32%), 2,70% pour *L'avenir du Luxembourg* et 4,61% pour *La Cité* (+ 31,71%).

Retenons deux observations importantes.

Il y a bien un comportement différencié dans le choix des journaux. Les non-croyants lisent pour trois quarts d'entre eux le principal quotidien d'expression francophone, *Le Soir*, qui n'est pas marqué d'un point de vue philosophique. Chez les croyants, ce total est de 56%. Ces derniers sont plus nombreux à opter pour les journaux catholiques – toutes tendances confondues –: *La Libre Belgique*, *Vers l'avenir* et les quotidiens du groupe ou encore *La Cité*; journaux qui ne sont choisis que marginalement chez les non croyants.

D'autre part, il faut nuancer l'idée d'un comportement très différent. *Le Soir* est très majoritaire et chez les croyants et chez les non-croyants. D'autre part, les journaux de sensibilité catholique n'occupent somme toute qu'une part très modeste parmi les croyants d'Ecolo. En la matière, les éléments de distinction nous paraissent relativement faibles par rapport à l'homogénéité du comportement.

TABLEAU XIX

Premier journal cité parmi les lecteurs assidus
de la presse belge différencié croyants-non-croyants (En %)

	Le Soir	La Libre Belgique	Vers l'Avenir	L'avenir du Luxembourg	La Cité	Autres
Croyants	57,8	7,5	6,7	2,7	4,6	20,8
Non-croyants	76,3	1,2	3,6	0,8	2,0	16,2

V. Le rapport au monde syndical

Qu'en est-il du rapport au monde syndical et aux organisations fréquentées parmi les syndiqués Ecolo?

Constatons d'abord le taux de syndicalisation relativement faible des adhérents écologistes: seuls 44,2% des adhérents sont syndiqués. Il faut néanmoins prendre ce chiffre avec prudence puisqu'il s'agit d'un pourcentage sur un total absolu et non sur un total de syndicalisables. Le taux de syndicalisation est en réalité plus élevé. Cependant, la faible représentation des moins de 24 ans et des hommes et des femmes au foyer parmi les membres d'Ecolo¹² permet de conclure à une présence proportionnellement moindre des membres Ecolo dans les organisations syndicales que la moyenne de la population en Belgique.¹³

12 P. DELWIT, J.-M. DE WAELE, o.c.

13 E. ARCQ, Le taux de syndicalisation. 1982-1991. *Courrier hebdomadaire du CRISP*, 1993, nr. 1386.

Y a-t-il une distorsion dans ce domaine entre croyants et non-croyants?

Elle existe puisque la proportion de croyants syndiqués (47,3%) est supérieure de 7% à la moyenne tandis qu'elle est 9% inférieure chez les non-croyants (39,9%). Ces distorsions ne sont toutefois pas très marquantes.

Qu'en est-il dans le choix de l'organisation syndicale? Parmi les syndiqués, 52,8% des membres d'Ecolo ont opté pour la CSC pour 37% à la FGTB, 2,7% à la CGSLB et 7,5% à un autre syndicat.

Une répartition différenciée entre croyants et non-croyants, dans les écologistes syndiqués, révèle un tableau contrasté. Chez les athées, la FGTB arrive très nettement en tête avec 57% des syndiqués. La CSC ne rassemble qu'un peu plus de 29%. La situation est presque exactement inverse chez les croyants: la CSC y agrège près de 70% des syndiqués pour seulement 24,5% à la FGTB. Le contraste est frappant mais il faut l'appréhender avec précaution. Certaines situations professionnelles créent des "contraintes" dans le choix de l'organisation syndicale. Travailler dans l'enseignement officiel et rejoindre les rangs de la CSC n'est pas toujours évident. Enseigner dans le libre-confessionnel et rejoindre les rangs de la FGTB ne l'est pas moins.

TABLEAU XX

Organisation syndicale des membres syndiqués
chez les croyants et les non-croyants (En %)

	FGTB	CSC	CGSLB	Autre
Croyants	24,5	67,1	2,5	6,0
Non-croyants	57,0	29,5	3,4	10,1

VI. Le rapport aux autres partis politiques

Nous avons enfin mesuré le rapport au monde politique à la lumière de deux critères:

- de quel parti étaient membre les adhérents ayant appartenu à une autre formation politique avant de rejoindre les rangs d'Ecolo?
- pour quel parti voteraient les adhérents écologistes si Ecolo ne prenait pas part aux élections?

Le premier critère doit être approché avec précaution dans la mesure où il ne concerne qu'une partie des membres dont le profil n'est certainement pas aléatoire. Sur les près de 1 500 réponses que nous avons reçues, 345 personnes – près d'un quart, 23,5% – ont précédemment transité par un autre parti.

Parmi ceux-ci plus de la moitié ont eu leur carte au parti socialiste (29,3%) ou au parti social-chrétien (22%). Seuls 5,5% ont un jour rejoint le PRL et 2,9% le FDF ce qui marque une claire sous-représentation de ces deux partis. En revanche, les anciens membres du parti communiste (5,2%) et du rassemblement wallon (6,7%) sont sur-représentés.

La pondération se révèle sensiblement différente en fonction du positionnement philosophique. Au sein des adhérents croyants ayant appartenu à un autre parti, le PSC vient en tête: 32,1% ont été membre de la formation sociale chrétienne. Mais ils sont quand même 19,7% à avoir rejoint le parti socialiste, 6,2% le rassemblement wallon, 5,2% le parti communiste et seulement 3,6% le PRL. La rubrique "autres" reprend beaucoup d'adhérents ayant été membre de l'éphémère mouvement politique démocrate chrétien, Solidarité et participation (SEP).

En qui concerne les non-croyants, le passage par le PSC est marginal puisqu'il ne concerne que 6,1% des sondés. Le parti socialiste est ici la formation de référence puisqu'elle est citée par 42% des répondants. Le rassemblement wallon et le parti communiste sont à des niveaux importants par rapport à leur poids politique – 7,6% pour chacun. Si le pourcentage qui concerne le PRL est plus important que chez les croyants, il reste faible: 6,8%.

TABLEAU XXI

Différenciation croyants/non-croyants dans les partis fréquentés par les membres ayant appartenu à une autre formation (En %)

	PS	PSC	PRL	PCB	RW	Autre
Croyants	19,7	32,1	3,6	5,2	6,2	33,2
Non-croyants	42,0	6,1	6,8	7,6	7,6	29,9

La seconde donnée est plus représentative d'un point de vue statistique. Elle éclaire, d'une certaine manière, le sentiment d'appartenance commune des membres et la formation d'une "culture politique" avec toutes précautions que suscite ce concept.¹⁴ En effet, il y a un point commun majeur dans le comportement des croyants et non-croyants d'Ecolo, c'est le refus ou l'interrogation: il s'exprime en ne répondant pas à la question¹⁵ ou, de manière plus explicite encore, en mentionnant "aucun". L'addition de ces deux catégories de réponse s'élève à 44%, pourcentage identique chez les croyants et les non-croyants. Il y a donc bien un sentiment partagé à ce propos.

On observe, par contre, des différences parmi ceux qui désignent un parti. Parmi les croyants, le parti social chrétien et le parti socialiste obtiennent le même total: 17%. Vient ensuite l'alliance gauches unies-parti communiste qui recueille 8,4% des intentions. La fédération PRL-FDF ne rassemble que 4,7% des intentions de vote. Chez les athées, le parti socialiste vient en tête avec 21,2% – pourcentage qui n'est pas significativement différent de celui des croyants. En revanche, l'écart est très sensible en ce qui concerne le PSC qui n'est cité que par 2,7% des répondants. Il est, par exemple, largement devancé par gauches unies-PCB (13,9%). Pointons dans ce cas aussi l'évanescence des intentions affichées pour la fédération PRL-FDF: 4,5%.

14 Y. SCHMEIL, Les cultures politiques. Dans: M. GRAWITZ, J. LECA, *Traité de science politique. volume 3. L'action politique*. Paris, 1985, 703 p.

B. BADIE, *Culture et Politique*. Paris, 1993 (troisième édition), 169 p.

15 Avec la désignation d'un homme politique dont on se sent "le plus proche", cette question est la seule où le taux de "sans réponse" est très important.

TABLEAU XXII

Vote pour le parti en cas d'absence d'Ecolo aux élections:
croyants-non-croyants (En %)

	PS	PSC	PRL- FDF	PCB- GU	FN	PTB	Autres	Aucun ou sans réponse
Croyants	17,3	17,4	4,7	8,4	0,6	1,6	5,9	44,1
Non-croyants	21,2	2,7	4,5	13,9	0,8	3,0	9,6	44,8
Total	19,3	10,8	4,5	10,6	0,7	2,1	7,4	44,4

Conclusions

Quelles sont les conclusions que l'on peut tirer au terme de cette description?

Il nous semble en premier lieu que l'on peut reprendre le qualificatif de "transversal" utilisé pour l'étude de l'électorat écologiste¹⁶ et sur un autre plan par Bobbio concernant les verts italiens.¹⁷ Sur le plan philosophique, Ecolo est bien un parti transversal: la part des croyants et des non-croyants y est substantielle. En ce les écologistes de Belgique francophone traversent bien un des fondements de la pillarisation en Belgique. A ce titre, il est paradoxal que la situation des membres d'Ecolo, en termes de "transversabilité philosophique", soit vraisemblablement¹⁸ plus proche de celle du PRL – la formation la plus éloignée politiquement des membres – que celle du PS ou du PSC. Ecolo est donc bien un parti où militent et des croyants et des non-croyants. Compte tenu des pondérations, aucune catégorie n'est hégémonique, ni même dominante. Ce n'est donc ni un parti de à dominante catholique, ni un parti à dominante laïque.

Nous avons ensuite vu les nuances qu'il faut apporter au rapport à la croyance: seuls 27% sont des pratiquants réguliers. L'"obéissance" aux dogmes pontificaux ou les relations à l'institution catholiques apparaissent donc minimales. Et si l'on peut observer une évolution, on note plutôt un détachement par rapport aux "valeurs" défendues par la hiérarchie catholique¹⁹ et par rapport au "monde catholique". Nous l'avons observé dans la comparaison des réseaux d'enseignement fréquentés par les adhérents et par leurs enfants.

Il n'empêche que nos observations montrent quasi systématiquement un comportement différencié en fonction du positionnement philosophique, et plus encore, des degrés de pratique: cela est vrai pour les cinq sujets retenus: réseaux

16 A-P FROGNIER, *o.c.*

17 N. BOBBIO, *Droite et gauche*. Paris, 1996, 153 p.

18 Nous fondons cette hypothèse sur la centralité moins forte du pilier libéral dans le système politique belge (Voir: M. DHOORE, *Le paradoxe libéral. Essai d'analyse de l'évolution du PRL (1979-1995)*. Dans: P. DELWIT, J-M DE WAELE, *Les partis politiques en Belgique*. Bruxelles, 1996.) et sur l'ouverture du PRL aux différentes convictions philosophiques. Soulignons toutefois que nous ne possédons pas encore d'études à même d'étayer cette hypothèse.

19 P. DELWIT, J-M. DE WAELE, *o.c.*

d'enseignement, réseaux d'enseignement des enfants, journaux lus régulièrement, rattachement syndical et rapport aux autres formations politiques. Mais cette différenciation doit être relativisée. D'abord en raison de "contraintes" professionnelles ou familiales éventuelles. Ensuite, parce que les éléments convergents sont parfois nettement plus marquants que les données divergentes. Nous l'avons mis en évidence pour les journaux lus régulièrement et pour le rapport à la fédération PRL-FDF, par exemple. Enfin, parce que les écarts de parcours ou de comportement sont parfois somme toute normaux. L'inverse serait plus étonnant. En définitive, le score marginal du PSC dans les non-croyants d'Ecolo ou le choix majoritaire de la CSC chez les croyants n'ont rien de particulièrement surprenants.

Summary: Ecolo's members and the relation to catholicism

Presumed catholic or christian influence inside the french speaking green party of Belgium is a very strong stereotype since 1981. Nevertheless no scientific work has ever proved that supposition..

Starting from a large survey among the 2 500 Ecolo's members, the authors examine and analyze the inventory of fixtures. They present the main features of the members and distinguish the outlines of catholic and non-catholic's members.